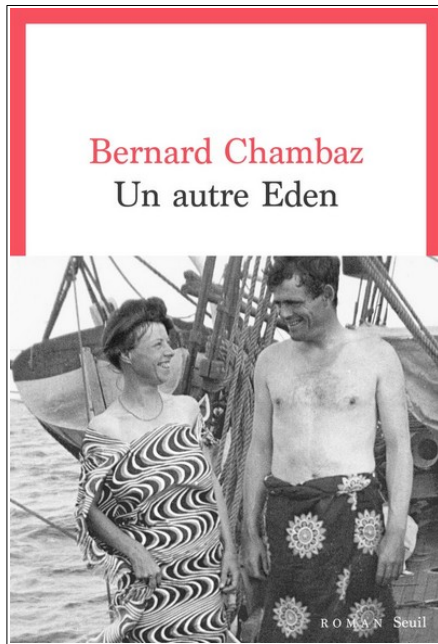


BERNARD CHAMBAZ

Un autre Eden

Éditions du Seuil



Bernard Chambaz, romancier, poète, historien, prix Goncourt du Premier Roman, s'est aussi vu remettre - sur le podium de Paris-Nice à Rive-de-Gier - le prix Louis Nucéra 2014.

Dix-neuf ans après la mort accidentelle de son fils Martin, Bernard Chambaz avait traversé les États-Unis à vélo. Et au retour avait publié les « *Dernières Nouvelles du martin-pêcheur* ». « *L'effort de tenir tête à la tristesse et la volonté d'écrire un livre joyeux* ». Aujourd'hui, toujours à vélo, et la socquette légère le voilà de nouveau en Amérique. Cinq mille kilomètres au programme. « *Son amoureuse* » en Dodge faisant fonction de gregario, l'image de Martin dans la musette et celle Jack London sur le porte bagages.

Jack London - né juste un siècle avant Martin - auteur de plus de cinquante ouvrages dont « *Martin Eden* » un magnifique roman dans lequel le jeune marin Martin Eden est un Jack London bis. « *Le nom même de Martin Eden*

retentit comme un coup de cymbales et une somation. Depuis vingt-quatre ans, ils sont inséparables. Il était temps de les mettre de plain-pied ». Voilà donc Jack London du voyage, lui qui dans sa jeunesse s'était payé un vélo - quarante dollars, un mois de paye - alors qu'il n'était jamais monté sur une bicyclette.

Façon de conserver Martin dans sa tête et dans ses bagages, Bernard Chambaz l'imagine - à chaque virage et comme un mirage - aux côtés de Jack London. Il les voit boire une cannette de Red Bull tout en pédalant côte à côte le long de la frontière américaine ou - à Cloud Bay sur la rive ouest du lac Supérieur - creuser à la hache un tronc de cèdre pour s'en faire un canoë.

Mais le vélo c'est le vélo et lorsque les kilomètres s'ajoutent aux kilomètres, que la sorcière aux dents vertes fait des siennes, il offre à Bernard Chambaz d'autres mirages tout aussi incroyables. Que ce soit Sherlock Holmes à la gare de Jasper, Henry Miller à vélo sur la pont de Brooklyn, Jack Kerouac... sur la route ou Terry Fox - le marathonien de l'Espoir - qui en 143 jours courut l'équivalent de 143 marathons sur une seule jambe.

Mais c'est Jack London qui est sur le porte-bagages. Jack London que l'on suit tout au long de sa vie de déjanté - suivant Bernard Chambaz sur son vélo blanc : vendeur de savonnettes, menuisier, agriculteur, éleveur de poulets, chasseur de phoques, pilleur d'huîtres, patrouilleur maritime, chercheur d'or, vagabond, socialiste, amoureux, globe-trotter et enfin écrivain. L'un des premiers Américains à faire fortune dans la littérature mais fauché plus souvent qu'à son tour.